

diversité

N° 179 — 1^{er} TRIMESTRE 2015

Habiter l'école Lieu ouvert, lieu fermé ?

Directeur de publication Jean-Marc Merriaux

Rédacteur en chef Régis Guyon

Comité d'orientation Élisabeth Bautier, Choukri Ben Ayed, Stéphane Bonnéry, Sylvain Broccolichi, Anne-Marie Chartier, Francis Delarue, Fabrice Dhume, Maryse Esterle, Benoît Falaize, Cécile Goi, Nacira Guénif, Smaïn Laacher, Olivier Lazzarotti, Véronique Leclercq, Françoise Lorcerie, Catherine Mathey-Pierre, Mathias Millet, Benjamin Moignard, Thierry Paquot, Patrick Picard, Marie Raynal, Jean-Paul Tauvel, Marie-Christine Toczec-Capelle, Sabine Vanhulle, Hervé Vieillard-Baron, Tommaso Vitale, Agnès Van Zanten, Geneviève Zoïa

Secrétariat de rédaction

et suivi éditorial Nathalie Bidart

Iconographie Adeline Riou

Mise en pages Sandrine Chudet

Couverture Gaëlle Huber

Réseau Canopé/DES

Délégation Éducation et société

Téléport 1 - 1, av. du Futuroscope
CS 80158

86961 Futuroscope cedex

regis.guyon@reseau-canope.fr



Vittra School Brotorp, Stockholm (Suède), 2012. © Rosan Bosch Studio/Kim Wendt

À paraître

- Mosaïque de l'alternance
n° 180, 2^e trimestre 2015
- L'école, le territoire et les partenariats
Hors-série n° 16, septembre 2015
- L'école, du national au local
n° 181, 3^e trimestre 2015

Ce numéro a été conçu et réalisé avec Olivier Lazzarotti, membre du comité de rédaction de *Diversité*.

- 5 Éditorial
■ RÉGIS GUYON
- 7 « L'école ne peut pas être indifférente à l'expérience singulière du monde »
■ ENTRETIEN AVEC MICHEL LUSSAULT
- 11 « ... un ensemble d'espaces continus où s'organisent des appropriations libres »
■ ENTRETIEN AVEC SERGE RENAUDIE
- 18 Habiter l'école, de circulations en passages
■ OLIVIER LAZZAROTTI

I. Les formes de l'école

- 27 Habitat, habitation, habiter
■ THIERRY PAQUOT
- 31 Habiter l'école en écologue
■ SYLVIE BROSSARD-LOTTIGIER
■ CHRISTOPHE LOTTIGIER
- 41 Architecture scolaire : l'école, un lieu pour réussir
■ MARIE MUSSET
- 46 Climat scolaire, architecture et usages des espaces scolaires
■ ALICE GIRALTÉ
- 51 L'enseignement technique : des lieux entre l'école et l'usine ?
■ STÉPHANE LEMBRÉ
- 57 L'école, lieu d'apprentissage et de vie !
■ NICOLE GENEIX
- 60 Apaiser l'école pour l'habiter ensemble. Témoignage et réflexions pour une école « hospitalière »
■ PHILIPPE QUENTIN

Vittra School Brotorp, Stockholm (Suède), 2012. © Rosan Bosch Studio/Kim Wendt



65 Une architecture rénovée ? L'exemple des collèges de la Seine-Saint-Denis

- ROBIN MONNIER
- ALICE GIRALTÉ

II. L'école au prisme de ses habitants

73 « La qualité du cadre de vie conditionne la pensée et le comportement »

- EMMANUELLE MARQUEZ

79 Habiter l'école, pour un médecin...

- ISABELLE SPECQ TÉMOIGNAGE

82 En rangs

- PASCAL CLERC

87 Les mutations de la figure du maître de philosophie

- BRUNO POUJET
- ISMAÏL FERHAT

92 Réorganiser l'espace, le temps et les modalités d'apprentissage

- PATRICK MAGNIER

98 Entre deux salles de classe, parcourir l'école

- MURIEL MONNARD

105 Filles, garçons... et les interstices de l'école

- SÉVERINE DEPOILLY

110 Quand les adolescents habitent l'internat d'excellence...

- AUDREY BOULIN

116 La cour de récré : problème ou levier ?

- MICHÈLE VANNINI TÉMOIGNAGE

III. Passages et autres frontières

121 Espaces et bien-être à l'école dans un quartier défavorisé

- LAURENT VISIER
- GENEVIÈVE ZOÏA

126 La Ville et l'école

- JO SPIEGEL TÉMOIGNAGE

131 « Mon école, c'est pas que je la trouve pas belle, c'est qu'on est ensemble »

- SOPHIE LEVRARD
- JULIE DELALANDE

136 Une école dans une cité gitane Frontières matérielles, symboliques et intellectuelles

- STÉPHANE BONNÉRY

142 Passer les frontières, franchir les limites

- MARIE-ODILE MAIRE SANDOZ

148 Entrer, sortir, rester : habiter en parent

- NATHALIE PETITJEAN TÉMOIGNAGE

150 Quand l'actualité habite l'école

- VIRGINIE BLANC TÉMOIGNAGE

153 **Bibliographie**



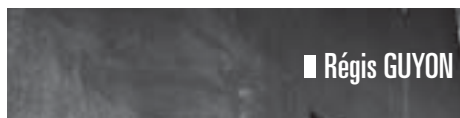
Vittra School Telefonplan, Stockholm (Suède), 2011. © Rosan Bosch Studio/Kim Wendt

diversité

éditorial

Habiter l'école ou la recherche d'un espace singulier ouvert sur le monde

Lorsqu'on pense à l'école, les premières images qui émergent sont celles de la salle de classe, de la cour de récréation, des couloirs... L'école est cela, mais aussi bien plus que cela. Elle est non seulement un lieu, au sens plein du terme – avec sa singularité, qui permet toujours de l'identifier et de la



différencier dans un territoire donné –, mais aussi et sans doute avant tout un espace symbolique, avec son cadre normatif définissant les règles d'une vie collective et les finalités des apprentissages dispensés. C'est enfin un espace subjectif, tant il est vrai que chacun en a une expérience propre et singulière, loin, bien loin de l'image de sanctuaire vierge de toute expérience sociale sur laquelle est bâtie son histoire.

À travers ces différentes expériences, se joue ainsi dans et autour du « lieu école » des tensions/dilemmes qui questionnent et bousculent ses frontières, et par là même sa spécificité en tant que lieu. Comme le rappelle à juste titre Michel Lussault en ouverture de ce numéro, « l'école ne peut pas être indifférente à l'expérience singulière du monde », cette dernière, qui se joue des frontières et peut faire irruption dans l'école, s'incarnant également dans une expérience collective et partagée.

Aborder la question de l'école par le prisme de l'« habiter », et donc de « l'habitation » autant que de ses « habitants », est une manière d'interroger autrement l'école

comme lieu, d'observer ce qui se joue dans l'expérience vécue par chacun dans un environnement où le collectif prime. C'est aussi mettre au jour la diversité des habitants, enseignants et élèves au premier chef, mais aussi tous les autres personnels éducatifs : vie scolaire, assistants sociaux, infirmiers, animateurs, parents, élus... en bref, tous ceux qui entrent et sortent, se croisent, parfois se confrontent, chacun ayant un rapport singulier au lieu école, mais aussi à la fonction et au rôle qu'il est amené à revêtir entre ses murs. L'école est donc fondamentalement un lieu « public », aux va-et-vient ininterrompus et, pour reprendre Olivier Lazzarotti avec lequel nous avons conçu ce numéro, « un lieu en mouvement et un lieu de mouvements ». Un espace à la fois ouvert, et fermé.

Choisir ce point de vue particulier, c'est aussi se décentrer du « lieu classe » pour porter le regard sur d'autres espaces et y observer d'autres interactions et d'autres cohabitations. Les habitants de l'école passent certes du temps « en classe », mais cet « espace-temps » ne concerne finalement qu'une partie d'entre eux – enseignants et élèves – et qu'une partie de leur temps. Il ne saurait donc résumer à lui seul et leur rapport aux savoirs et leur rapport aux autres et au Monde. Nous proposons donc d'aller explorer, en particulier à travers les articles respectifs de Muriel Monnard et Séverine Depoilly, ces « espaces de transition » que sont par exemple le réfectoire, les toilettes, les couloirs ou encore les lieux d'entrée et de sortie de l'établissement. Souvent perçus et considérés comme secondaires et « à la marge », ces lieux sont ô combien essentiels pour tous les habitants : non seulement porteurs d'apprentissages, particulièrement sur le volet de la citoyenneté et du vivre ensemble, mais aussi vecteurs de socialisation et de construction identitaire.

Ce sont ainsi dans ces interstices que la culture juvénile se déploie le plus et le mieux – avec ses débordements inévitables –, innervant nécessairement les espaces considérés comme plus nobles et plus centraux, à savoir

la salle de classe. Il s'agit, comme le suggère Serge Rénaudie dans l'entretien qu'il nous a accordé, de « s'inscrire dans le vide [de la ville], dans les relations, dans les énergies, dans les liaisons que le vide autorise ».

(Re)mettre les habitants au centre du jeu permet de penser l'école autrement, de l'appréhender dans sa globalité en la reposicionnant comme un lieu de construction d'une citoyenneté partagée, de dialogue et de médiation, porteuse d'une culture commune. À trop envisager l'école comme une collection de lieux et, partant, de métiers distincts et sans rapport les uns avec les autres, on prend encore le risque de les compartimenter, chacun figurant un territoire propre, préservé du regard et des usages potentiels de l'autre. Exemple probant, la « bataille » des rythmes scolaires s'est aussi jouée sur le terrain de l'habiter, de la maîtrise et/ou du partage des espaces par les différents usagers convoqués à cette occasion, cherchant le potentiel intrus (et l'acte d'intrusion). Fondamentalement, elle a porté sur les interactions entre le dedans et le dehors de l'école, mais aussi sur l'appropriation de l'espace de l'école.

De ce point de vue, les espaces parents tels qu'ils sont aujourd'hui imaginés et

aménagés n'ont de sens que s'ils sont véritablement pensés, de manière concertée, avec les habitants : intégrés comme des espaces, certes ouverts sur l'extérieur, sur le quartier ou le territoire, ils sont aussi et surtout intégrés et tournés vers l'intérieur de l'école, permettant à d'autres habitants de se les approprier et de les faire vivre sur d'autres temps que ceux dévolus aux parents. Ces espaces doivent très certainement permettre un renouvellement de la relation entre l'école et les parents, garantissant et sécurisant à la fois un espace et un temps de médiation, et une mise en confiance entre des acteurs considérés comme des pairs. Mais ils ne prennent tout leur sens que s'ils constituent aussi un véritable lieu de l'habitation – et précisément de la cohabitation – de l'école, redéfinissant alors l'ensemble des relations quotidiennes entre tous les habitants de l'école tout entière.

En ce sens, l'espace scolaire est une mise en scène quotidienne d'une ambivalence très forte entre d'un côté, une volonté d'ouverture sur le monde et de l'autre, la nécessité de définir l'école comme un espace singulier, particulier. Ouverte ou fermée, l'école est-elle un laboratoire social, autrement dit un observatoire des relations sociales, ou une des manières d'en élaborer d'autres et si oui, lesquelles ? Lieu ouvert ? Lieu fermé ? Ou bien lieu (fermé) pas comme les autres ?

■ RÉGIS GUYON

rédacteur en chef

contact : regis.guyon@reseau-canope.fr